

Évolution de la verrerie déposée dans les sépultures de la nécropole des Cugnots à Vandières (Meurthe-et-Moselle) du I^{er} s. au IV^e s. apr. J.-C.

Laudine ROBIN¹

mots-clés : Haut-Empire, Antiquité tardive, inhumations, dépôts funéraires, pratiques funéraires, mutilations, bris volontaire.

Le site et le contexte archéologique

La mise en exploitation d'une carrière de granulats à Vandières au lieu-dit Les Cugnots en 2014 a justifié la réalisation d'une fouille préventive sous la direction d'Antoine Mamie (Mamie *et al.* 2018) (**fig. 1**). L'emprise de la fouille se trouve à moins de 1 km à l'ouest du cours actuel de la Moselle. Les vestiges recensés sont datés entre l'âge du Bronze et l'Antiquité tardive. L'occupation du Haut-Empire, qui nous intéresse plus particulièrement ici, se développe de part et d'autre d'une voie, avec notamment un ensemble funéraire regroupant plus d'une centaine de structures dont 64 sépultures secondaires à crémation, huit inhumations et une tombe bûcher très mal conservée. À partir de la seconde moitié du IV^e s. jusqu'au milieu du V^e s., un nouvel espace funéraire regroupe 53 nouvelles inhumations.

La verrerie du Haut-Empire

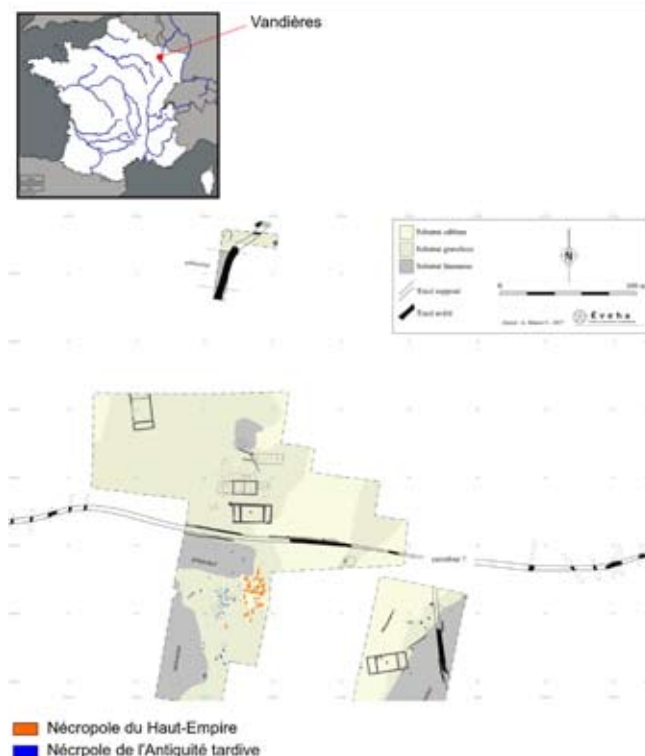
Des éléments en verre ont été récoltés dans 48 structures liées à la pratique de la crémation : dépôt secondaire en vase ossuaire, dépôt mixte de crémation, fosse de rejets, zone d'épandage... La majeure partie des éléments sont fondus et

n'apportent donc que peu d'informations. Seuls 25 individus, disposés dans 21 structures, ont été reconnus. Ils concernent, en premier lieu, neuf vases ossuaires sur 30, les autres étant en céramique. Avec 30 % des occurrences, ils dépassent en proportion les effectifs trouvés régionalement comme dans la nécropole de l'avenue Malraux à Metz qui a livré 11 urnes en verre sur 211 contenants (Cartier *et al.* 2008, 28). Les autres objets correspondent plutôt à des dépôts primaires ayant subi un passage au feu sur le bûcher. Seul un balsamaire Is. 82a1 est considéré, de manière certaine, comme un dépôt secondaire, déposé dans un second temps dans la sépulture. Après les pots, ce sont les balsamiques les plus nombreux. Cette catégorie, qui apparaît dès l'époque augustéenne dans les nécropoles trévires, leuques et médiomatrices, diminue ensuite pour disparaître au milieu du II^e s. et au début du III^e s. (Kaurin 2012a). Sur les quatre balsamiques recensés, trois sont associés à des dépôts de sujets jeunes. Cependant, la détermination du sexe et de l'âge des défunts n'a pas été toujours possible nous empêchant d'en déduire une tendance générale.

Notes

¹ Bureau d'étude Éveha, 87 av. des Bruyères, 69150 Décines-Charpieu. Chercheur associé, UMR Archéométrie et Archéologie - 5138, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon. laudine.robin@eveha.fr.

² Les typologies suivantes ont été utilisées pour cette étude : Is. (Isings 1957), AR (Rütli 1991).



Du point de vue typo-chronologique², les pots Is. 67b/c sont les plus nombreux avec 12 modèles (**fig. 2**). On les trouve fréquemment dans le quart nord-est de la Gaule comme dans les nécropoles de Rosières-aux-Salines (Meurthe-et-Moselle) (Kaurin 2012b, 76), de Montigny-lès-Metz (Moselle) (Cabart 1994, 124-125), ou encore de Naix-aux-Forges (Meuse) (Ayache 2011, cat. 12 et 13). Les autres types sont chacun illustrés par un unique exemplaire et sont beaucoup plus rares dans la région. Un pot Is. 63 à anses en forme de « M » connaît un parallèle dans la nécropole de Metz, avenue Malraux (Cabart 2010, Ens 135, fig. 2) et un pot carré Is. 62 est aussi utilisé comme urne à Reims dans la nécropole de la Maladrerie (Cabart *et al.* 2006, F-CAP.027). Un dernier pot Is. 67 à décor appliqué en zig-zag et strié est un *unicum*, même si ce type de motifs est connu sur de nombreux vases. Parmi les récipients de plus petite taille, on recense un pot Is. 68, deux modèles Is. 6 ou 10, un Is. 26a et enfin l'Is. 82a1 déjà mentionné. Un seul vase à boire,

Fig. 1 Les Cugnots, Vandières. Plan des zones funéraires du Haut-Empire et de l'Antiquité tardive (© Éveha 2017)

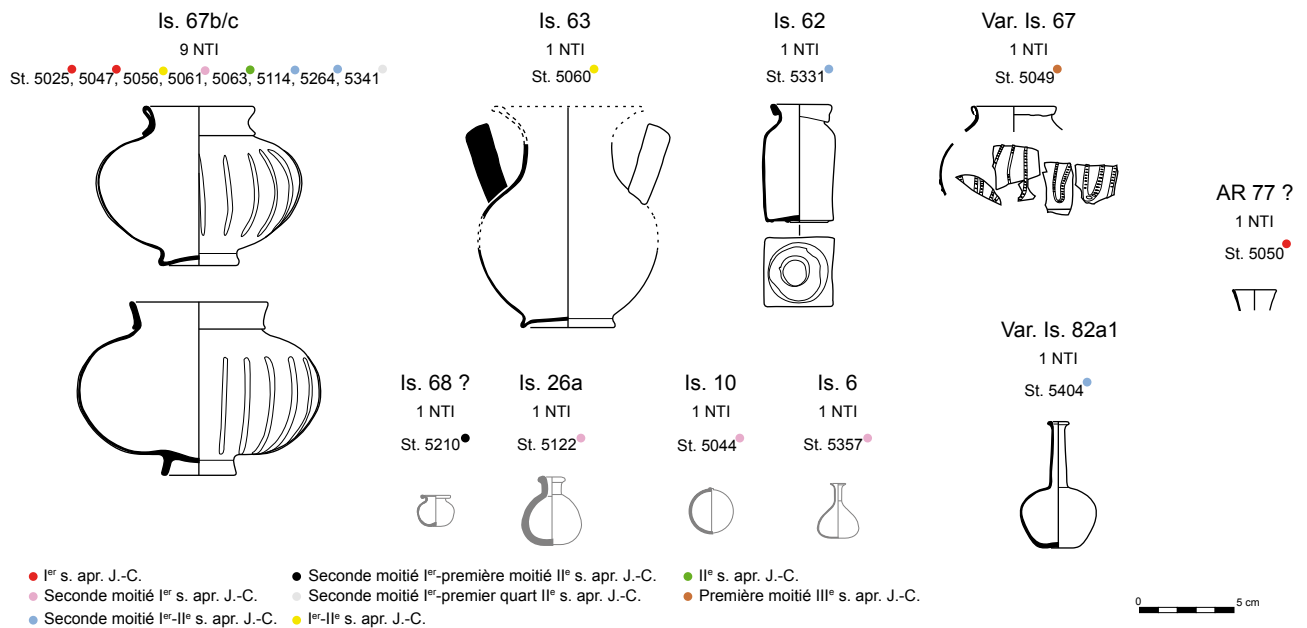


Fig. 2 Le mobilier des structures du Haut-Empire ; en gris : les objets restitués ; NTI : nombre typologique d'individus ; St. : n° des structures funéraires ; pastilles colorées : datation proposée par l'étude céramique (Mauduit 2018) (© *Laudine Robin*, éch. 1/4).

de type Is. 77 ?, a été découvert. Enfin, on peut signaler la présence d'un *melonperlen*. Pour ce qui est du phasage, les structures appartiennent principalement aux deux premiers siècles de l'ère commune³, hormis la structure avec le pot à décor appliqué, datée, elle, de la première moitié du III^e s. apr. J.-C.

La verrerie de l'Antiquité tardive

Les découvertes de verrerie concernent 38 inhumations sur les 53 sépultures de la nécropole de l'Antiquité tardive, soit 71,7 % des structures funéraires. Le verre est principalement et uniquement composé de vaisselle pour 34 d'entre elles, de vaisselle et de parure dans trois autres et une seule n'a livré que la parure (fig. 4). Ces pourcentages relativement éloignés de la moyenne identifiée dans les nécropoles en Lorraine (Frauciel *et al.* 2012, 211-213), se rapprochent cependant des 75 % de la nécropole de Laneuvelotte datée de la fin IV^e s. et du début V^e s. (Meurthe-et-Moselle) (Cabart 2008). Le nombre d'objets s'élève à 65 vases correspondant à des dépôts allant d'un à cinq objets, soit 1,8 de moyenne. Les dépôts uniques représentent 45,9 % et les dépôts doubles sont de 40,5 % alors qu'il avait été remarqué que le dépôt unique concernait 80 % des inhumations en Lorraine (Frauciel *et al.* 2012, 214). Les objets peuvent être déposés à l'origine en dehors du cercueil, d'autres révèlent des aménagements particuliers dans un coffre ou sur une planche. À l'intérieur du cercueil, plusieurs emplacements existent mais ce sont les dépôts à la tête qui se révèlent les plus nombreux (39 cas). En seconde position, ce sont les dépôts au pied avec 14 exemplaires. Du point de vue des catégories, les formes ouvertes (55,4 %) et les formes fermées (44,6 %) s'équilibrent globalement. L'omniprésence des gobelets et des bouteilles a déjà été remarquée dans les tombes en Lorraine (Frauciel *et al.* 2012, 214). À Vandières, lorsque le dépôt est unique, il s'agit à 76,5 % d'un bol ou d'un

gobelet et lorsqu'il est double, il s'agit à 86,7 % d'une forme ouverte associée à une bouteille. Aucune tendance générale ne se dégage au niveau de l'emplacement des dépôts en fonction des catégories sauf pour les bouteilles, qui se trouvent essentiellement déposées au niveau de la tête.

Le catalogue des verres révèle neuf bols Is. 96 (fig. 3). En Lorraine, ce type est le plus représenté au IV^e s., (24 %), puis diminue à la fin du siècle (17 %) (Frauciel *et al.* 2012, fig. 8). Le second type est le bol Is. 108a, dont un présente une taille assez imposante avec un diamètre de 12,4 cm. Ce modèle est attesté dans la nécropole de Laneuvelotte (Meurthe-et-Moselle) (Cabart 2008, n° 1400.2 et 1416.3, fig. 1), de Cutry (Meurthe-et-Moselle) (Boulangier *et al.* 2009, 6009-60.1 et 8027.60.1, fig. 1), de Fontoy (Moselle) (Seilly 1995, tombes 142, 151, 183, 188, 190, 193, 201), ou encore d'Uckange (Moselle) (Cabart 2002-2003, n° 1, fig. 3). Le troisième type est le gobelet Is. 106 aux variantes stylistiques multiples : à panse lisse, à décor de rainures externes, à quatre dépressions, à côtes hélicoïdales, à filet appliqué en spirale ou en arcade. Régionalement, les occurrences sont très nombreuses et représentent 11 % de la vaisselle retrouvée en contexte funéraire (Frauciel *et al.* 2012, fig. 8 et 9). La coupe Is. 115 est un type moins diffusé, mais on peut rappeler les exemplaires d'Uckange (Moselle) (Cabart 2002-2003, n° 14/2, 7) ou de Laneuvelotte (Cabart 2008, n° 1388.3, fig. 1). Un bol à dépressions Is. 110 peut être mis en parallèle avec celui du site de « La Hache » à Cutry (Meurthe-et-Moselle) (Boulangier *et al.* 2009, 6027.60.2, fig. 1). Une forme plus évasée rappelle le type Is. 117, que l'on rencontre aussi en Lorraine (Frauciel *et al.* 2012, fig. 8 et 9). Un décor en forme de nid d'abeille agrémenté un bol Is. 107a. Cette production plus anecdotique est connue notamment dans un dépôt de la nécropole

Note

³ Les datations des tombes sont précisées dans les légendes des figures 2 et 3.

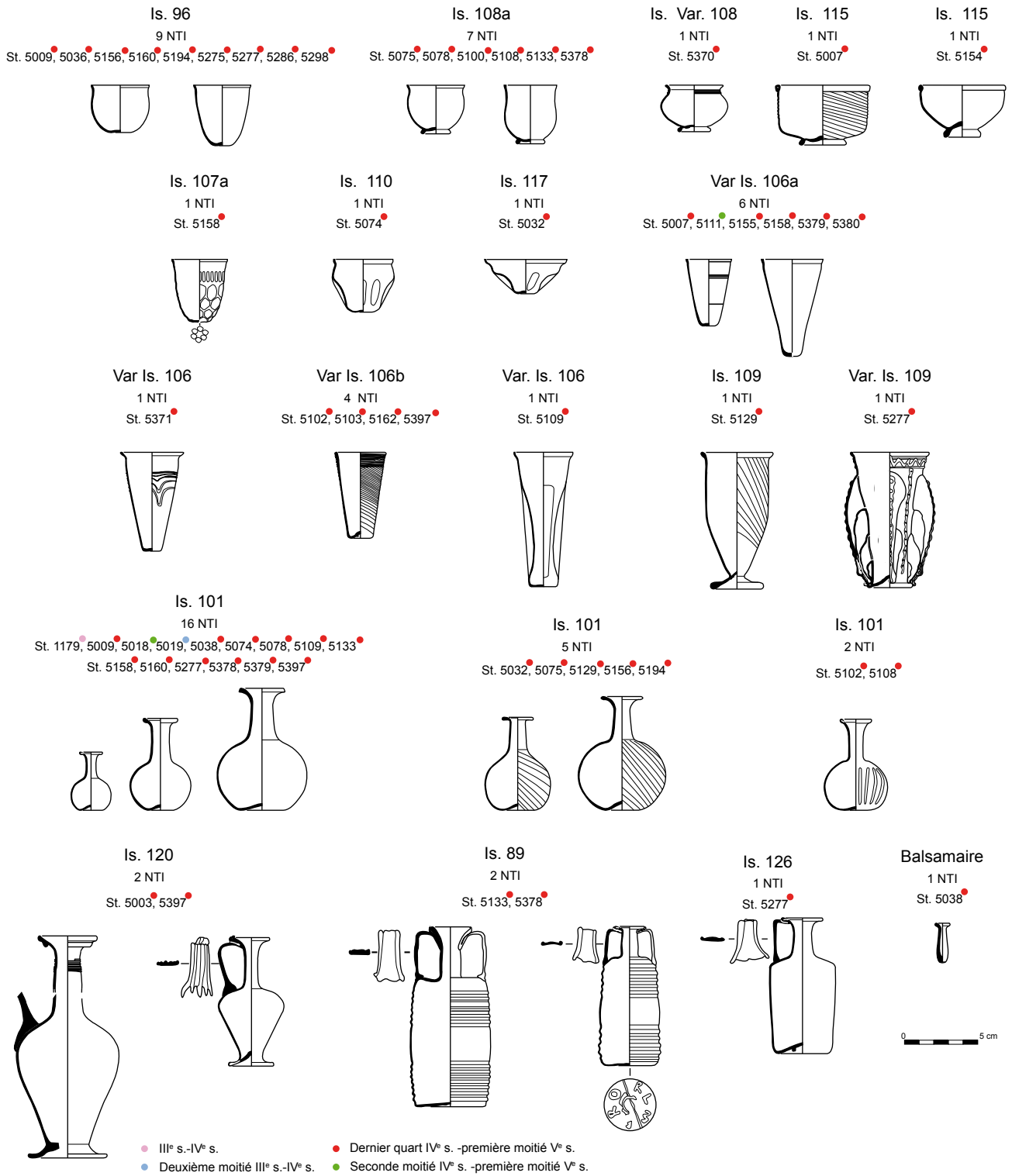


Fig. 3 Le mobilier des structures de l'Antiquité tardive ; NTI : nombre typologique d'individus ; St. : n° des structures funéraires ; pastilles colorées : datation proposée par l'étude céramique (Mauduit 2018) (© *Laudine Robin*, éch. 1/4).



Fig. 4 Les assemblages en verre des tombes 5397 (1), 5075 (2), 5378 (3), 5277 (4), 5102 (5), 5158 (6), 5074 (7), 5133 (8) (© Laudine Robin).

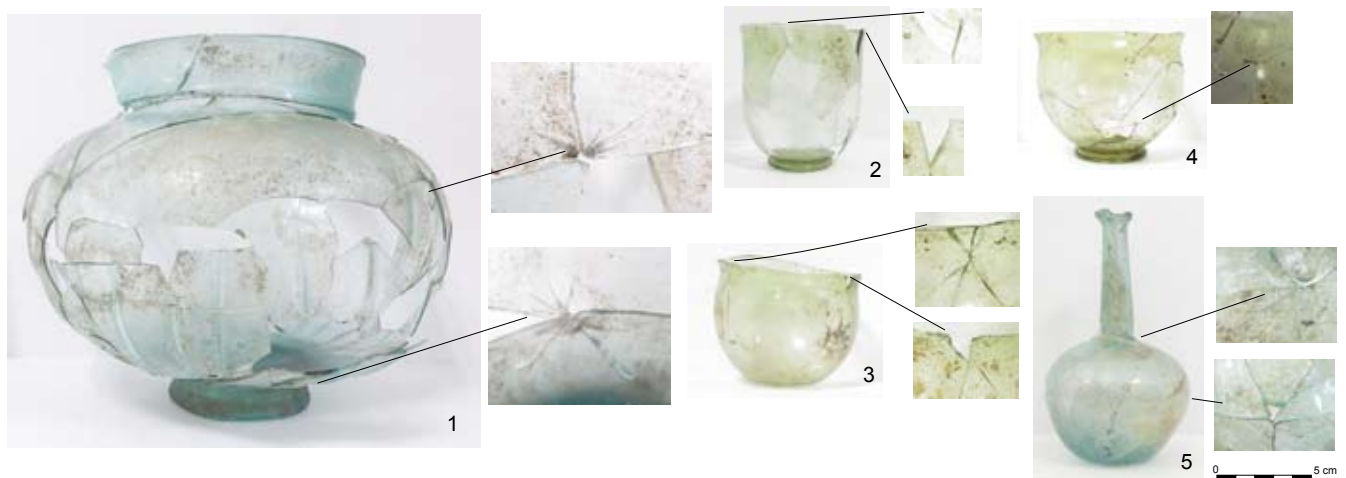


Fig. 5 Détail des bris volontaires identifiés sur les vases des tombes 5114 (1), 5378 (2), 5194 (3), 5075 (4), 5404 (5) (© Laudine Robin).

de Laneuvelotte (Meurthe-et-Moselle) (Cabart 2008, n° 1381.8, fig. 1). Un premier modèle Is. 109 possède des cannelures hélicoïdales, à l'instar d'un exemplaire des nécropoles de Laneuvelotte (*ibid.*, n° 1414.9, fig. 1) ou de Fontoy (Moselle) (Seilly 1995, n° 151/2). Le deuxième exemplaire est caractérisé par des trompes, comme celles disposées sur les « Russelbecher » en vogue pendant l'époque mérovingienne mais avec quelques traits stylistiques qui rappellent des vases plus anciens tels le type Is. 109. Il s'agirait donc de la première génération de vases à trompes diffusée au cours du IV^e s.-début V^e s. (Follman-Schulz 1988), comme celui de la tombe 843 de Mucking (Grande-Bretagne), daté du début du V^e s. (Harden 1988). Parmi les bouteilles, le type Is. 101 est de loin le plus couru (23 individus) avec trois sous-groupes : à panse lisse, à côtes hélicoïdales et verticales. Le site de Vandières apporte ainsi un complément conséquent à l'inventaire de ce type établi en 2012, qui en comptabilisait 38 exemplaires (Frauciel *et al.* 2012, p. 215). D'autres bouteilles sont encore représentées : deux barillets Is. 89, deux bouteilles Is. 120, et enfin une bouteille à panse cylindrique Is. 126. Un seul balsamaire est attesté, proche de deux modèles funéraires présentés dans le corpus du IV^e s. de Lorraine (Frauciel *et al.* 2012, fig. 9). Enfin, il a été identifié un bracelet et 147 perles de 10 types différents : microperles Legoux 1 sphériques ou tubulaires, perles annulaires Legoux 10, 11, 20 et 26, perles biconiques, cylindriques longues et courtes ou encore carrées.

Gestes et pratiques funéraires

Une étude menée sur les pratiques funéraires a permis de mettre en évidence certains gestes effectués sur les vases en céramique de l'Antiquité (Blaizot, Bonnet 2007, 218-220 ; Blaizot 2009a, 45-51 ; Blaizot 2009b). Dans le même ordre d'idée, la nécropole de Vandières permet de réaliser plusieurs observations. La plus

marquante se rapporte à des perforations sous la forme d'un impact étoilé. Elles sont visibles sur le fond ou la panse des urnes (fig. 5, n° 1) et sur la panse d'un balsamaire du Haut-Empire (fig. 5, n° 5). Pour l'Antiquité tardive, on les rencontre plus généralement sur le bord des gobelets, souvent en deux endroits (fig. 5, n° 2, 3), et plus rarement sur la panse (fig. 5, n° 4). Enfin, de minuscules impacts pratiqués sur la totalité du bord sont aussi visibles sur des formes ouvertes. Ce type de perforations a déjà été identifié sur des balsamaires Is. 6 mis au jour à Pompéi (Fontaine 2013, 1191-1194) ainsi que dans la nécropole dite « À la Montagne » à Avenches (Martin Pruvot 2017, 104) et sur un gobelet Is. 109 de la nécropole de Malbosc à Montpellier (Blaizot 2009a, fig. 61 ; Blaizot 2009b). L'interprétation de ces traitements infligés sur les vases en verre reste délicate mais la volonté de rendre inutilisable ces récipients dans le cadre funéraire semble plausible (Blaizot 2009a, 47 ; Blaizot 2009b). Symboliquement, le vase représentant par ailleurs un substitut du corps ou du groupe, la fracturation pouvait exprimer cette perte pour la communauté (Blaizot, Bonnet 2007, 223-225).

Conclusion et perspectives

Les verreries du Haut-Empire et de l'Antiquité tardive issues de cette nécropole sont remarquables et ce corpus devrait devenir une référence importante pour les études à venir dans la région⁴. Les premiers résultats menés sur les objets en tant que dépôt funéraire s'avèrent également riches d'enseignement. Les mutilations, les ablations, ou encore les perforations sont le signe sans équivoque de pratiques funéraires, que l'on appréhende de mieux en mieux grâce notamment aux premiers travaux de synthèse, réalisés principalement sur la céramique (Blaizot 2009a ; Blaizot 2009b). Pour ce qui est du verre, les recherches débutent, un premier état des lieux devrait voir le jour dans le bulletin de l'Afay de l'année prochaine⁵.

Bibliographie

Ayache 2011 : Ayache (L.) : *Archéologie et usages du verre : l'en-verre du décor*, Musée de la Cour d'or : Metz métropole, 2011.

Blaizot 2009a : Blaizot (F.) (éd.) : « Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité », *Gallia*, 66.1, Paris : CNRS éditions, 2009.

Blaizot 2009b : Blaizot (F.) : « Rites et pratiques funéraires à Lugdunum du I^{er} au IV^e siècle », *in* : Goudineau C. (éd.), *Rites funéraires à Lugdunum*, Paris : Errance, 2009, 155-188.

Blaizot, Bonnet 2007 : Blaizot (F.), Bonnet (C.) : « Traitement, modalités de dépôt et rôle des céramiques dans les structures gallo-romaines », *in* : Baray (L.), Brun (P.), Testart (A.) (éd.), *Pratiques funéraires et sociétés : nouvelles approches en archéologie et en anthropologie sociale, Actes du colloque de Sens, Centre de recherche et d'étude du Patrimoine, 12-14 juin 2003*, Dijon : Universitaires de Dijon, coll. « Art, Archéologie et Patrimoine », 2007, 207-228.

Boulanger et al. 2009 : Boulanger (K.), Jude (R.) et Cabart (H.) : « Le mobilier en verre de Cutry « La Hache » (Meurthe-et-Moselle) », *BullAFAY*, 2009, 27-30.

Cabart 1994 : Cabart (H.) : « Le verre », *in* : Faye O. *et al. Des sépultures à incinération gallo-romaines à Montigny-lès-Metz (Moselle)*, *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est*, Dijon, 1994, 117-136.

Cabart 2002-2003 : Cabart (H.) : « Découvertes récentes de verres de l'époque romaine à Châtelet-sur-Returnne (Ardennes), Lesménils (Meurthe-et-Moselle), Uckange (Moselle) et d'une fosse de la Renaissance à Paris (Mémorial Juif) », 2002-2003, 5-10.

Cabart 2008 : Cabart (H.) : « Le verre des inhumations tardives de Laneuvelotte Meurthe et Moselle », *BullAFAY*, 2008, 74-77.

Cabart 2010 : Cabart (H.) : « Le verre de la nécropole à incinérations de Metz, avenue Malraux (Moselle) », *BullAFAY*, 2010, 49-54.

Cabart et al. 2006 : Cabart (H.), Foy (D.), Nenna (M.-

Notes

⁴ Une publication présentant le site dans son ensemble et tout particulièrement les vestiges funéraires devrait voir le jour dans une revue d'intérêt national.

⁵ Une collaboration avec Ch. Martin Pruvot est envisagée afin de recenser les données sur les gestes funéraires pratiqués sur les vases en verre dans le cadre funéraire et culturel.

- D.) : « Les bouteilles et pots carrés », in : Foy (D.), Nenna (M.-D.) (éd.), *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, 1- La France*, Aix-en-Provence/Lyon : AFAV, 2006, 72-107.
- Cartier et al. 2008** : Cartier (E.) : *Metz, 84, 86 avenue André Malraux, Lorraine, Moselle, Rapport d'archéologie préventive*, Inrap, 2008.
- Frauciel et al. 2012** : Frauciel (M.), Gazenbeek (M.), Michel (K.), Cabart (H.) : « Place et rôle du mobilier en verre dans les nécropoles de l'Antiquité tardive et de la période mérovingienne en Lorraine », in Arveiller (V.), Cabart (H.), *Le verre en Lorraine et dans les régions voisines*, Actes du colloque de l'AFAV Metz, 2011, Montagnac : éditions Monique Mergoïl, 2012, 211-226.
- Follmann-Schulz 1988** : Follmann-Schulz (A.-B.) : *Die römischen Gläser aus Bonn*, Cologne, coll. « suppl. Bonner Jahrbücher » 46, 1988.
- Fontaine 2013** : Fontaine (S.) : « Du parfum pour les morts : formes et usages du mobilier en verre », in Van Andrija W. et al. : *Mourir à Pompéi, fouille d'un quartier funéraire de la nécropole romaine de Porta Nocera (2003-2007)*, Volume II, Rome : École française de Rome, 2013 (coll. « Collection de l'École française de Rome », 468).
- Harden 1988** : Harden (D.-B.) : *Glas der Caesaren – Römisch-Germanisches Museum der Stadt Köln*, Mailand : Olivetti, 1988.
- Isings 1957** : Isings (C.) : *Roman glass from dated finds*, Groningen/Djakarta : J.B. Wolters, 1957.
- Kaurin 2012a** : Kaurin (J.) : « Le mobilier en verre dans les pratiques funéraires. Milieu du III^e s. av. J.-C. au début du II^e s. apr. J.-C., l'exemple de quelques nécropoles trévires, leuques et médiomatrices », in Arveiller (V.), Cabart (H.), *Le verre en Lorraine et dans les régions voisines*, Actes du colloque de l'AFAV Metz, 2011, Montagnac : éditions Monique Mergoïl, 2012, 37-50.
- Kaurin 2012b** : Kaurin (J.) : « Le mobilier en verre de la nécropole de Rosières-aux-Salines (Meurthe-et-Moselle) I^{er} s.-III^e s. ap. J.-C. », in Arveiller (V.), Cabart (H.), *Le verre en Lorraine et dans les régions voisines*, Actes du colloque de l'AFAV Metz, 2011, Montagnac : éditions Monique Mergoïl, 2012, 75-82.
- Mamie et al. 2018** : Mamie (A.), Nicol (C.), Moirin (E.) : *Vandières (54), Les Cugnots, rapport final d'opération archéologique*, SRA Grand Est, Eveha, 2018.
- Martin Pruvot 2017** : Martin Pruvot (C.) : « Le verre », in Sauteur (E.) dir., *A la montagne, un nécropole du I^{er} s. après J.-C. à Avenches*, coll. « Cahiers d'Archéologue Romande » 167, *Aventicum XXI*, Lausanne : 2017, 102-109.
- Mauduit 2018** : Mauduit (L.) : « La céramique antique », in Mamie et al. dir. : *Les Cugnots, Vandières (54), rapport final d'opération archéologique*, Eveha, SRA Grand-Est, vol. 2, 2018, 189-277.
- Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst, (Forschungen in Augst 13/1, 13/2)*, Augst : Römermuseum Augst, 1991.
- Seilly 1995** : Seilly (M.-P.) : *Fontoy (Moselle), Rue de l'église, 57 811 226 002 AH*, Rapport de sauvetage urgent-1990, Metz, S.R.A. de Lorraine, 1995.